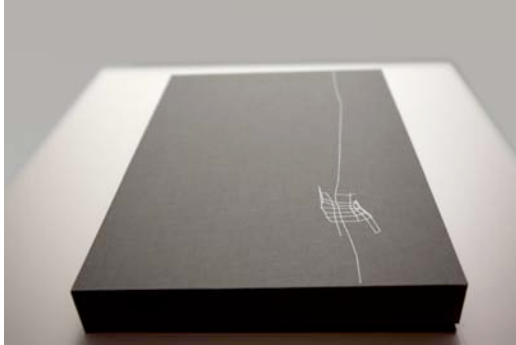


-gen-

Né d'une collaboration entre les deux artistes Stéphane Perraud et Stéphan Hyronde, le livre-objet *-gen-*, a été présenté dans le cadre d'une exposition de Stéphane Perraud portant le même titre, montée dans l'*Appartement W001 (Dexter Gallery)* de Bruxelles, en 2010. Livre d'art précieux (1200 euros), il doit être



édité en Belgique en 20 exemplaires, dont 1 déjà édité pour l'exposition.

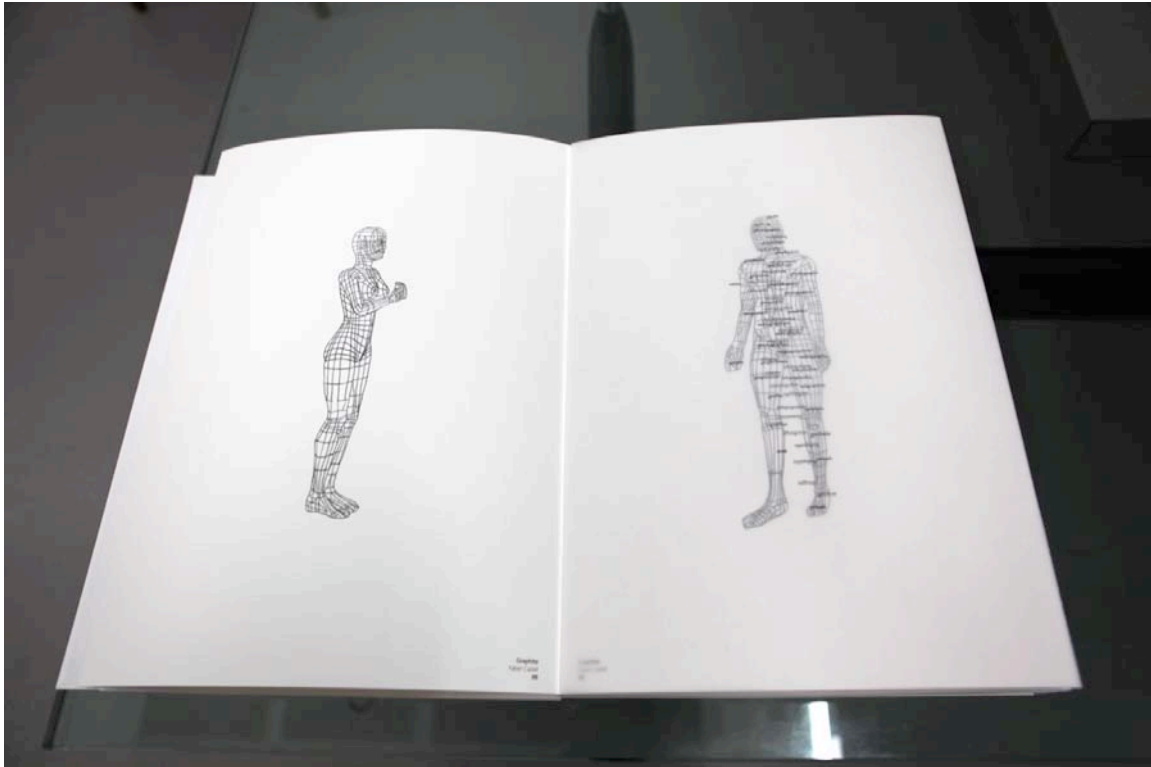
L'origine de cette édition repose, relativement aux productions respectives de ces deux artistes, d'une part sur une pièce intitulée *Masculin/Féminin* de 2010 de Stéphane Perraud, d'autre part sur une pratique d'écriture conceptuelle et numérique de corpus textuels de Stéphan Hyronde.

L'œuvre *Masculin/Féminin*, constituée de deux entités séparées, est créée à partir de diodes électroluminescentes glissées dans des tubes de plexiglas transparents. Le positionnement des LEDs y est déterminé sur la base d'une modélisation filaire (3D) de deux corps humains, ceux d'une femme et d'un homme. Suspendues dans l'espace et voilées par un cylindre de tissu, ces deux sculptures lumineuses séparées reprennent l'idée et la forme de corps « génériques », selon une anatomie redéfinie de l'intérieur du corps par les *punctum* lumineux, redéfinissant par la même le processus d'élaboration de la forme sculpturale.



Les corps idéaux, qui renvoient implicitement à des références iconographiques comme les *kouroi* antiques ou encore les figures d'Adam et Eve sur les peintures de Lucas Cranach, corps qui sont techniquement modélisés à l'aide d'un logiciel numérique (Maya, 2008, Sony Vaio dualcore, 2 ghz intel 32 bits), donnent directement naissance aux dessins manuels de Stéphane Perraud, présentés dans cet ouvrage. Soucieux de la technique académique, l'artiste crée des doubles planches (homme/femme) avec une gradation du trait dessiné, suivant la dureté de l'instrument technique utilisé d'une double planche à l'autre – pointe graphite – en même temps que la structure 3D initiale générée par le logiciel subit une déformation progressive, là encore d'une double planche à l'autre. Au bas de chaque page, les types et la

marque des crayons utilisés sont rigoureusement indiqués. L'ensemble des dessins a été imprimé sur un seul papier de fort grammage (200 g), d'un seul tenant (tous les dessins imprimés après avoir été scannés, sur un papier rouleau), façonné et plié par la suite en accordéon, inséré dans un coffret recouvert de tissu gris, spécialement conçu pour l'ouvrage.



Épousant la trace du dessin en vis-à-vis, Stéphan Hyronde a placé au sein de chaque double planche (corps masculin/corps féminin) des « prières d'insérer » calligrammatiques. Ces textes imprimés recto-verso sur papier calque, laissant entrevoir par transparence le texte imprimé au verso, reprennent l'idée du voile entre les corps, et celle de structure fragmentaire et moléculaire, genèse de l'ADN, par la suspension calligrammatique des mots. D'autre part, ces calligrammes, placés en double regard de ceux anatomiques et générationnels de l'humain, renvoient à la constitution du corps cette fois de la langue. En effet, partant des racines ou des radicaux sémantiques, l'artiste a rassemblé en corpus des termes appartenant à une même famille lexicale, tous issus de la racine considérée : chaque corpus *familial* venant s'insérer dans une double planche. Les différentes racines lexicales choisies sont en relation thématique avec les dimensions techniques et esthétiques de l'œuvre : -graph-, -figur-, -gen-, etc.. De plus, l'étendue de ces corpus ou familles lexicales correspondent à la légèreté ou à la graisse du trait des dessins qui leur font face — ce que traduit, selon un effet de croissance, l'ensemble des corpus lexicaux repris en index à la fin de l'ouvrage.

